

Réflexions

Dans le cadre de ce numéro spécial qui fait suite au Symposium organisé par l'Association canadienne de linguistique appliquée et l'Association canadienne des enseignants (es) de français langue seconde, nous vous avons offert des textes sur divers sujets. Ces sujets étudiés sont à la fine pointe de l'actualité et des changements qui surviennent en enseignement et apprentissage du français langue seconde.

Comme nous le savons tous, la mondialisation a apporté et continue d'apporter des changements importants dans notre société et dans nos salles de classe. La réalité actuelle se caractérise de différentes façons:

1. le français langue seconde continue à être la langue de premier choix pour les apprenants d'une langue seconde au Canada;
2. il existe une nouvelle population qui veut apprendre les deux langues officielles du pays et devenir bilingue, tout en conservant son identité et son héritage; et
3. il existe un besoin important de former des nouveaux enseignants qui comprennent les réalités actuelles, mais surtout pour un avenir prometteur de l'enseignement du français langue seconde.

Malgré le fait que le mouvement de population à l'intérieur du Canada et de l'extérieur du Canada augmente, les changements dans le domaine de la formation des enseignants (es) avancent moins rapidement. En fait, il nous semble que la recherche dans le domaine de la formation des enseignants est quasiment délaissée. Prenons les questions de recherche proposées par Shapson en 1990 (Swain, Lapkin avec Shapson, 1990), celles proposées par Lapkin, Harley et Taylor en 1993 et celles de MacFarlane (2005). Il y a plusieurs pistes de recherche qui — à notre connaissance — n'ont pas été traitées ni examinées et qui sont encore pertinentes aujourd'hui. Par exemple, il faudra plus de recherches pour mieux comprendre et promouvoir les meilleurs formats et techniques de formation des futurs enseignants de français langue seconde et pour promouvoir une pédagogie actualisante et innovatrice dans nos programmes. Les questions relatives aux compétences langagières et professionnelles des enseignants restent encore à définir. Il est à noter que l'Association canadienne des professeurs des langues secondes sortira bientôt un rapport proposant un profil des enseignants pour tous les différents programmes de FLS. La recherche s'impose pour valider ce profil, pour comprendre les croyances de différents intervenants vis-à-vis de ce profil et comment réussir à implanter

Adresse pour correspondance : Sylvie Roy, Faculty of Education, University of Calgary, 2500 University Dr. N.W., Calgary, AB T2N 1N4. Courriel : syroy@ucalgary.ca.

le profil en période de pénurie d'enseignants de FLS de toutes sortes et dans tous les contextes. Il faut absolument améliorer la compétence de nos futurs enseignants. Dans le contexte actuel, nous sommes souvent forcés à laisser tomber la formation langagière au détriment du curriculum à enseigner ou on baisse les bras devant la tâche qui nous semble impossible.

Enfin, nous, les chercheurs, devons nous donner comme mandat de mieux comprendre les nouvelles complexités de notre réalité et de nous adapter; les associations professionnelles qui s'occupent du français langue seconde devraient en faire autant également. Il faudra continuer à se serrer les coudes et à travailler en collaboration. Le Symposium était le début d'une belle collaboration entre chercheurs, formateurs, enseignants, mais surtout organismes canadiens.

Il y a un besoin pressant d'ouvrir nos universités et nos programmes de formation à plus de gens. Les contraintes administratives dans nos universités sont énormes, ce qui rend notre travail plus difficile. De plus, nous n'acceptons pas les nouveaux membres de nos communautés en raison de leurs antécédents, c'est-à-dire que les nouveaux enseignants dans nos systèmes scolaires et les candidats potentiels pour nos programmes de formation ont des restrictions en ce qui concerne la reconnaissance de leurs diplômes, certains ne peuvent plus recevoir leurs diplômes parce que leur pays est en guerre, d'autres doivent faire évaluer leurs compétences en anglais même s'ils ont fait toute leur formation en français. Le texte de Mandin nous aide à mieux comprendre cette diversité et ces contraintes.

Dans nos programmes de formation, il faut avoir plus de temps et de financement pour apprendre, partager et comprendre les nouvelles tendances. Les articles dans ce numéro spécial qui traitent de cours en ligne pour améliorer les compétences (Bournot-Trites) et l'écriture (Lee Kristmanson, Dicks, LeBoutillier et Bourgoïn) nous aideront à faire un premier pas dans ce domaine prometteur.

Enfin, comme le fait Arnett, il faut examiner plus attentivement les différences. Le monde d'aujourd'hui n'est plus aussi homogène que dans le passé. Nous et nos étudiants ne pouvons plus enseigner (et former) de la même façon. Les pratiques pédagogiques doivent changer pour tenir compte de la diversité croissante dans nos classes et dans celles des programmes de FLS partout dans le pays. Sans laisser tomber les pratiques qui fonctionnent et qui seraient considérées plus traditionnelles, il faut mettre l'accent sur la langue et son utilisation en contextes authentiques.

Enfin, continuons à examiner le passé pour un meilleur avenir, sans fermer les yeux sur le monde qui nous entoure.

Sylvie Roy
Miles Turnbull